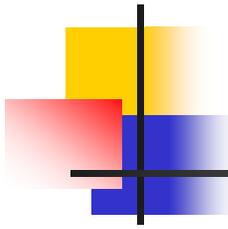


Document n° 2

La notion d'Intercompréhension

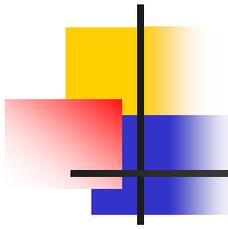
(Eu&I Cours de Formation de Formateurs)

Maria Filomena Capucho
Universidade Católica Portuguesa
fcapucho@gmail.com



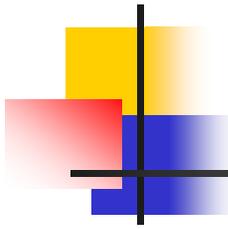
A partir de 1998...

... avec le Cadre Européen de Référence pour les Langues (cf. document annexe), on pose un nouvel objectif pour l'apprentissage des langues : le développement de la compétence communicative de chaque individu.



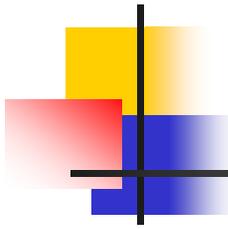
Cette compétence est...

- plurilingue et pluriculturelle
- Note: pour des raisons de cohérence terminologique et scientifique, nous l'appellerons désormais **COMPETENCE DISCURSIVE**



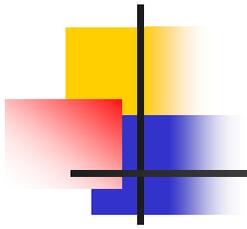
La compétence discursive

- Définition: Il s'agit de la compétence à comprendre et à produire du discours (dans le cadre théorique de l'Ecole Linguistique de Genève - cf. Roulet & al, 2001)



Caractéristiques essentielles

- C'est, par définition, comme toute autre compétence, "de la connaissance en action" (cf. Perrenoud, 1998)
- Il s'agit d'un système dynamique, caractérisé par sa capacité d'auto-régulation, évolution permanente et résonance (cf. Auchlin, 1991, 1996),
- Elle est plurilingue et pluriculturelle, (Coste, Moore e Zarate, 1997)
- Elle détermine et concerne les différentes capacités communicatives, dans le cadre de la réception, de la production, de l'interaction et de la médiation, dans leurs registres oraux et/ou écrits.



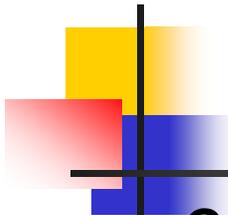
Dimension textuelle:
• Genres et formats textuels
• Types de séquences
• Règles de cohésion et de cohérence
• Règles de progression topicale
• Aspects prosodiques

Dimension Linguistique :
• Phonologie
• Lexique et sémantique
• Morphologie et syntaxe

COMPETENCE DISCURSIVE:
• Comp. stratégique.
• Comp. cognitive.
• Comp. affective

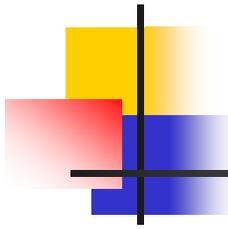
Dimension Situationnelle:
▪ Usages socio-culturels
▪ Usages interactionnels
▪ Usages pragmatiques





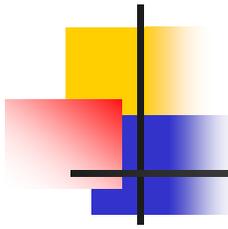
Trois composantes intrinsèques

- **Composante stratégique**, qui concerne la capacité de “apprendre à apprendre”, l’adaptation permanente du sujet parlant à de nouvelles situations, à de nouveaux problèmes et à de nouveaux contextes linguistiques (moteur de l’auto-régulation).
- **Composante affective**, qui comprend les émotions et les sentiments sur la langue en général et les systèmes linguistiques et culturels spécifiques (moteur des phénomènes de résonance).
- **Composante cognitive**, qui se rapporte au fonctionnement du cerveau et à la perception de la langue et du (des) sens; elle détermine des styles d’apprentissage, des perceptions orales et visuelles, le fonctionnement de la mémoire, l’organisation de scripts et de connaissances pré-formatées sur le monde, ainsi que la construction des représentations.



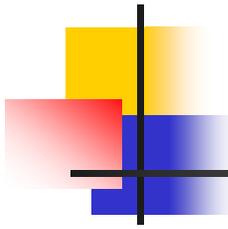
Trois dimensions

- La **dimension linguistique**: composantes verbales du langage, au niveau de la phonologie, le lexique, la sémantique, la morphologie et la syntaxe.
- La **dimension textuelle**: des connaissances sur le texte, soit dans sa forme orale soit écrite.
- La **dimension situationnelle**



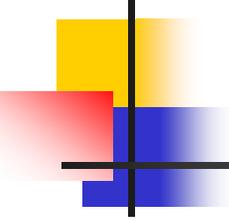
La dimension situationnelle

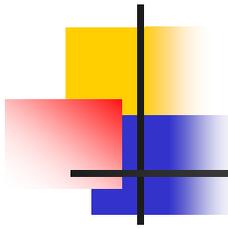
- Trois composantes:
 - la **composante socio-culturelle**, qui comprend la connaissance des usages qui sont ancrés dans la relation entre société, culture et discours
 - la **composante interactionnelle**, qui comprend les règles structurantes qui gouvernent la communication interpersonnelle et la co-construction du discours en situation dialogique.
 - la **composante pragmatique**, qui concerne tout ce que l'on peut inclure dans le domaine actionnel de la langue.



Quelques conclusions

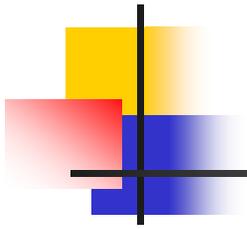
- les composantes intrinsèques de la compétence (qui sont supra-linguistiques, puisqu'elles ne sont pas ancrées spécifiquement en aucune langue, mais constituent plutôt des capacités individuelles) permettent (si le contexte d'apprentissage ne l'empêche pas totalement ou partiellement) la mobilisation et le transfert de stratégies, ainsi que la construction synergétique de savoirs et savoir-faire.

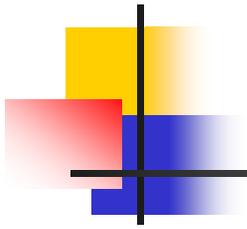
- 
-
- Les contenus des trois dimensions sont souvent communs à plusieurs langues (bien sûr, à un premier niveau les langues de la même famille, mais aussi à des langues d'origine plus ou moins proche, comme le sont les langues indo-européennes...). Souvent, ils sont encore supra-linguistiques (comme c'est le cas de bien des aspects de la dimension textuelle).

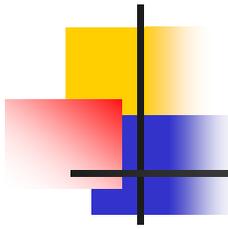


La notion d' Intercompréhension

- “le développement de la capacité à co-construire du sens, dans le contexte de la rencontre entre des langues différentes, et d'en faire usage pragmatique dans une situation communicative concrète” (Capucho, 2004: 86)

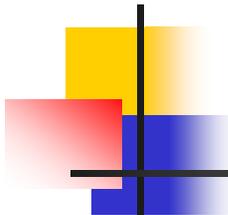
- 
-
- En d'autres mots, l'intercompréhension est donc la capacité de comprendre une langue (sans qu'on l'aie forcément étudiée auparavant) dans un contexte donné, en faisant appel à la compétence discursive que l'on a développée

- 
-
- Le fonctionnement optimisé des composantes intrinsèques de la compétence discursive permettra l'utilisation des connaissances stockées dans n'importe quelle des 3 dimensions mentionnées.
 - Ceci rendra possible la production d'hypothèses de construction du sens, qui, souvent, sont confirmées.



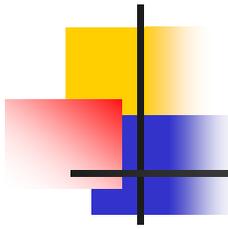
Quelques réflexions finales

- La compétence discursive pourra s'élargir constamment et ouvrir la voie au plurilinguisme et au pluriculturalisme, dans un processus de synergies et d'interactions mutuelles.
- Si ce processus se développe harmonieusement, l'apprentissage des différentes langues ne se limitera pas à l'acquisition de connaissances linguistiques, mais elle permettra une nouvelle approche du discours en tant que phénomène translinguistique.



Bibliographie citée...

- Auchlin, A. (1991). Le bonheur conversationnel: fondements, enjeux et domaines. In *Cahiers de Linguistique française*, 12, Université de Genève, pp.103 – 126.
- Auchlin, A. (1996). Du texte à la compétence discursive: le diagnostic comme opération emphatico-inductive. In *Cahiers de Linguistique Française*, 18, Université de Genève, pp. 339 – 355.
- Capucho, F. (2004). Línguas e identidades culturais: da implicação de políticos e (socio)linguistas. In Fábio L. da Silva & Kanavillil Rajagopalan (orgs), *A linguística que nos faz falhar*. Unicamp: Parábola Editorial: São Paulo. pp 83 – 87
- Coste, D., Moore, D., & Zarate, G. (1997). *Compétence plurilingue et pluriculturelle, Langues vivantes*. Ed. du Conseil de l'Europe : Strasbourg (aussi in *Le Français dans le Monde. Recherches et Applications*, juillet 1999)
- Perrenoud, P. (1998). Construire des compétences, est-ce tourner le dos aux savoirs? In *Résonances. Mensuel de l'école valaisanne*, n°3, dossier "Savoirs et compétences", novembre, pp.3-7.
- Roulet, E., Filliettaz, L. & Grobet, A. (2001). *Un Modèle et un Instrument d'Analyse de l'Organisation du Discours*, Peter Lang Publishing, Berne.



Lectures vivement conseillées

- Capucho, F.(2003). L'Intercompréhension: une clé pour le multilinguisme en Europe?. In *Colloque "Promouvoir l'apprentissage des langues moins enseignées: politiques et méthodologies"*. Dijon, 7 – 9 April [en ligne]disponible : <http://lingua.fctic.net/actescoloc/actescoloc2.htm>
- Capucho, F & Oliveira, A.M. (2006). Eu & I – On the Notion of Intercomprehension. In Adriana Martins (ed) *Building Bridges: European Awareness and Intercomprehension*. Universidade Católica Portuguesa: Viseu, pp 11-18